



# Un « Évangile de Marie »

d'après les écrits de Maria Valtorta

## Pourquoi ?

Interview de DanMarie par  
François-Michel Debroise

Mars

# «L'Évangile de Marie»... Pourquoi ?

Entretien avec François-Michel Debroise<sup>1</sup> (FMD) et DanMarie (DM)

Les sept fascicules de «Une si Belle Maman !» «Évangile de Marie» d'après les écrits de Maria Valtorta sont publiés gratuitement en livrets téléchargeables dans le site :

<http://www.maria-valtorta.org> → Entrés par rubriques → Commencer la navigation

→ Les livrets téléchargeables → DanMarie

FMD - Pourquoi DanMarie, cet Évangile de Marie?

*DM - « [...] Par pitié pour ces pauvres hommes emportés par la tourmente de sang, de feu, de persécution, de mort, l'infinie Miséricorde fera resplendir sur cette mer de sang et d'horreur, l'Étoile pure du matin, Marie qui sera l'annonciatrice de la dernière venue du Christ. Il s'ensuit que les nouveaux évangélistes enseigneront l'Évangile de Marie, en vérité trop laissée dans l'ombre par les évangélistes, les apôtres et tous les disciples, alors qu'une connaissance plus vaste d'elle aurait servi d'enseignement à bien des gens, évitant ainsi de nombreuses chutes. Elle est en effet Co-Rédemptrice et joue le rôle de maître... et elle est digne d'être d'autant mieux connue que le monde s'enfonce dans la boue et les ténèbres, afin d'être plus imitée pour ramener le monde vers ce qui en est délagé... »*

(F.<sup>2</sup> 7, p.6)

Ce texte écrit par Maria Valtorta en 1950<sup>3</sup>, m'a parlé au cœur. J'ai donc recherché dans tous les livres de Maria Valtorta tout ce qui concernait la Vierge Marie. Cela a été un vrai cadeau du Ciel que de découvrir et cheminer avec cette Maman si Belle, cette immense « petite femme » qui peut paraître, encore de nos jours si « insignifiante », aux yeux de certains !

FMD - Avant d'entreprendre ce travail, aviez-vous un amour particulier pour la Vierge Marie ?

DM - J'ai neuf frères et sœurs et nos parents d'origine vendéenne et bretonne nous ont tous consacrés à Marie dès la naissance, d'où mon prénom : Danielle-Marie. Avec cet ancrage familial, je peux dire que bien des étoiles ont jalonné ma vie comme par exemple : un pèlerinage militaire en tant qu'élève infirmière, un autre à Chartres, trois à Medjugorje, la Vierge de la rue du Bac, Gerthsemani à Jérusalem, l'écriture des Icônes, Notre-Dame de la Tendresse à Saint Gervais et puis... et puis.. « L'Évangile tel qu'il m'a été révélé » que je n'ai plus quitté !

FMD - Est-ce que cet Évangile de Marie se substitue à l'Évangile tel qu'il m'a été révélé?

DM – Pas du tout... et surtout pas ! L'Évangile tel qu'il m'a été révélé a totalement redynamisé ma foi. C'est un évangile si vivant, en trois D comme le dit une de mes belles-sœurs... On découvre un « Jésus » d'une immense compassion et d'une extraordinaire présence dans le réel cadre de vie de cette Palestine d'alors, on se sent vivre pleinement avec les intervenants, on est interpellé par les événements qui s'enchaînent, qui prennent visage... surtout lorsqu'on lit cet Évangile avec le cœur.

1 François-Michel Debroise est Webmaster du site de [maria.valtorta.org](http://maria.valtorta.org) et co-auteur de plusieurs livres dont Le Dictionnaire des Personnages de l'Évangile selon Maria Valtorta.

2 F : Fascicule de l'Évangile de Marie. Tous les livres de Maria Valtorta y sont référencés dans la marge.

3 Ce texte a été écrit après l'Évangile tel qu'il m'a été révélé et en même temps que l'Apocalypse d'après la chronologie des dictées et visions de Gino Fillion.

Il est certainement très préférable de lire en toute priorité cet Évangile tel qu'il m'a été révélé. L'Évangile de Marie, comme son titre l'indique, a repris en partie tout ce qui concernait la Vierge Marie. Ce regroupement de textes le plus souvent révélés et dictés par Jésus lui-même, met un peu plus en lumière cette figure de notre Maman du Ciel qui nous conduit toujours à son Fils...

Car connaissons-nous vraiment Marie que le Père éternel décrit ainsi ?

*« Voici l'œuvre parfaite du Créateur. Voici ce que j'ai créé à ma plus véritable image et ressemblance entre tous les enfants de l'homme, fruit d'un chef-d'œuvre de création divine, merveille de l'univers qui voit, contenu en un seul être à la fois le divin dans son esprit éternel comme Dieu et comme lui spirituel, intelligent, libre et saint, et la créature matérielle dans la plus sainte et la plus innocente des chairs, devant laquelle tout autre vivant, dans les trois règnes de la création, est obligé de s'incliner... C'est la pierre de touche mystique, c'est l'anneau qui unit l'homme à Dieu, c'est la Femme qui ramène les temps aux premiers jours et donne à mes yeux divins la joie de contempler Ève telle que je l'ai créée, devenue encore plus belle et plus sainte maintenant qu'elle est la Mère de mon Verbe, et la Martyre du plus grand pardon... »(F.7, p.139)*

FMD - Pouvez-vous nous dire , par exemple, ce qui vous a marquée ?

DM – Du premier fascicule : « De la naissance de Marie à son mariage avec Joseph et son arrivée à Nazareth » au septième et dernier: « La Glorification de Jésus et de Marie. De l'Aube Pascale à l'Assomption. Marie, une Maman pour l'éternité », j'ai été frappée entre autres par la place de « l'Attente ».

*A travers Anne et Joachim, j'ai découvert l'immense disposition de cœur du peuple d'Israël qui attend... qui n'a que le soucis d'attendre le Messie... qui vit dans cette attente... une attente qui fait naître l'espérance... au point que dès qu'Anne est sûre de sa grossesse, elle offre cet enfant (Marie) à Dieu : « Hostie avant de Naître ... Dieu l'a mise en mon sein, don divin, pour essuyer mes larmes, raffermir notre espérance et notre prière. Elle est donc à Lui. »(F.1, p.11)*

Marie qui n'a pas encore trois ans, est toute dans cette attente. Elle demande à sa maman :

-« *Combien de temps faut-il encore pour avoir l'Emmanuel ?* »

-« *Trente années environ, chérie.* »

*« Que de temps encore ! Et je serai au Temple... Dis-moi : si je priais tant, tant, tant, jour et nuit, nuit et jour et que dans ce but je ne voudrais être que de Dieu, toute la vie, l'Éternel me ferait-Il la grâce de donner avant, le Messie à son peuple ? »*

*et elle termine cet échange avec Anne en disant :*

*« ...alors, je prierai et me ferai vierge pour cela. »(F.1, p.25)*

Quelle détermination, quelle force dans cette toute petite fille !

Dans les Cahiers de 1943, Marie dit : « *Je suis la Vierge de l'attente. Dès mon âge le plus tendre, j'ai attendu l'Attendu des peuples. Je suis la Co-Rédemptrice qui attend le moment de mourir au pied de la Croix pour vous donner la vie... »(F.2, p.86)*

Le Samedi Saint, Marie, seule dans sa chambre au Cénacle attend :

*« Elle n'est qu'attente. Elle est Celle qui attend »(F.6, p.149)*

Jésus parle même du « *Martyre de ma Mère ! Martyre d'attente, l'attente de monter à son trône »(F.2, p.13)*

Cette « Attente » se situe dans le « Temps » et le Temps de Notre Dame est pour moi, surprenant :

En premier lieu, il faut considérer que Marie a eu trente années de Vie Cachée avec Jésus et en partie avec Joseph. Selon les travaux de Jean Aulagnier et de Jean-François Lavère, Marie avait cinquante ans lors de l'Ascension de Jésus et soixante dix ans à son Assomption<sup>4</sup>.

La Vierge Marie a donc vécu plus de cinquante ans de Vie Cachée sans parler des années passées au Temple, au cours desquelles elle reçut les trois Baisers de l'Esprit-Saint: l'Annonciation, la Naissance de Jésus et l'Assomption<sup>5</sup>. (F.7, p.94)

Vie cachée c'est à dire : vie ordinaire :

*« Ma Mère dit Jésus, s'est appelée la "Silencieuse"... Elle a soulevé, avec une extrême réticence, quelques voiles à mes évangélistes, mais uniquement pour les choses que, dans son savoir surnaturel, elle jugeait utiles à mon intérêt. En ce qui la concerne, silence absolu. Elle gardait tout dans son cœur, comme l'affirme Luc (Lc 2, 51).*

*Il ne faut pas s'étonner non plus que Dieu ait protégé la Bénie sous le voile d'une vie en apparence ordinaire...*

*Et il ne faut pas s'étonner que Marie, après ma naissance, apparût encore plus comme une femme ordinaire : une jeune mère, rien d'autre. »(F.2, p.87)*

C'est pourquoi, lors de la seconde année de vie publique de Jésus, lorsque la Vierge Marie, sur la demande de son Fils raconte cette Extase de la Naissance de Jésus à Marie d'Alphée, Marie Salomé, aux apôtres et Margziam... ils sont tous très émus et sa belle-sœur lui demande :

- « *Mais le lendemain ? Et ensuite ?*

*-Le lendemain ? C'est très simple : j'étais la mère qui allaite son bébé, le lave et l'emmailote comme le font toutes les mères... »(F4, p.49-50)*

N'est-ce pas émouvant de simplicité !

En second lieu, le Temps de Marie se décline d'une façon aussi bouleversante que mystérieuse : Lors de sa Résurrection, Jésus dit :

*« Les prières ardentes de Marie ont anticipé de quelque temps ma Résurrection.... De la même manière que, par sa prière, elle a ouvert les Cieux quelques années avant l'époque fixée pour apporter au monde son salut, elle a obtenu d'anticiper de quelques heures ma résurrection pour que je puisse procurer quelque réconfort à son cœur défaillant... »(F.7, p.12)*

Dans les Leçons sur l'Épître de Saint Paul aux Romains (écrit après L'Évangile tel qu'il m'a été révélé), l'Esprit Saint décrit Marie comme : « *Arc-en-Ciel : signe de paix et Arc-en-Ciel : pont entre Ciel et Terre* » en nous indiquant que c'est « *l'Heure de Marie* »... *C'est le temps de Marie qui surgit. Marie est l'extrême miséricorde que notre Amour ait conçu pour vous... »(F. 7, p.106)*

*«... La Terre entière sera secouée comme une mer en bourrasque... On verra se lever l'Étoile de la Mer pour annoncer l'Étoile du Matin, pour annoncer l'ultime venue de l'Étoile du Matin sur la Terre (Ap 2, 28 ; 22, 16). »(F.7, p.107)*

4 Lavère(J.F.)- Enquête sur la Datation de la vie de Jésus, 2017, page 36.- Site maria-valtorta.org, les travaux téléchargeables.

5 Tome 10, p.544 et Les Cahiers de 1943, p.570

Et donc, je ne peux que m'interroger sur l'objet de mon attente... sur la place de cette attente dans ma vie... ? Et si le monde dériverait pour ne plus rien attendre ?

Si nous sommes réellement dans « le temps de Marie », il est grand temps de se réveiller, de se recueillir, de s'éveiller grâce à la Vierge Marie, avec elle... par elle... et de se décider pour Jésus !

FMD - Ce que vous dites rejoint le livre que j'ai écrit avec Mgr René Laurentin : « La Vierge des derniers Temps<sup>6</sup> » ?

DM - Oui, tout à fait. Vous mettez entre autres en convergence les textes de Grignon de Montfort et de Maria Valtorta sur le rôle de la Vierge au service du Christ, à la fin des temps... en reprenant les manifestations si nombreuses de Notre Dame aujourd'hui. Il me semble que l'Évangile de Marie nous met sur le chemin de

« Marie, annonciatrice de la dernière venue du Christ. » Pour moi, quelle révélation !

FMD - Que pouvez-vous nous dire encore de l'Évangile de Marie ?

DM – Dès les premières pages, Jésus dit :

« Le modèle, je vous le donne en ma Mère. Voici la parfaite Enfant, au cœur de colombe, simple et pur... Venez vers Moi en la regardant...

*Ici c'est le regard incertain et étonné de l'enfant,  
puis ce sera le regard étonné et respectueux de l'Annonciation,  
et puis le bienheureux de la Mère de Bethléem,  
et puis le regard d'adoration de ma première sublime Disciple,  
puis le regard déchirant de la Torturée du Golgotha,  
puis le regard radieux de la Résurrection et de la Pentecôte,  
puis celui voilé, du sommeil extatique de la dernière vision... »(F.1, p.24)*

Jésus nous donne tout un cheminement avec sa Maman.

Pendant la troisième année de la vie publique de Jésus, un jour paisible de sabbat à Nazareth, Jésus parle de sa mort ce qui effraie l'assistance :

« Mais tu ne dois tout de même pas en parler: quel avenir horrible ! Tu lui plonges une épée dans le cœur, (lui dit Marie d'Alphée et Jésus répond )

-Il y a trente-deux ans que cette épée y est...

Et Marie, d'une voix blanche mais ferme, répond :

-« C'est vrai... Oh! quand l'Ange me dit qu'en restant la Vierge j'allais concevoir un Fils qui, en raison de sa conception divine, serait appelé Fils de Dieu... je n'ai pas eu de peine à me rappeler les paroles d'Isaïe : “ Voici que la Vierge concevra un fils qui sera appelé l'Emmanuel ”... L'Homme des douleurs, rouge, rouge de sang, méconnaissable... un lépreux... pour nos péchés... L'épée est dans mon cœur depuis ces jours-là (Is 50, 5-7 ; 52, 13-15 ; 53, 2-12)

-Et tu es toujours si paisible, si sereine? Toujours pareille à la jeune épouse, arrivée ici, il y a trente-trois ans, et je m'en souviens comme si c'était hier... Mais comment peux-tu?..

-Avant d'être Mère, je suis fille et servante de Dieu... Tu me demandes où je trouve mon calme? En faisant la volonté de Dieu. Et d'où me vient ma sérénité? De ce que je fais cette volonté... »(F.5, p.52)

Tout est dit, tout simplement et si fortement !

C'est de la même sève que Marie répond à l'Archange Gabriel :

« ... Comment cela peut-il se faire ?... » et après le message divin :

6 Laurentin (René), Debroise (François-Michel).- La Vierge des Derniers Temps, Une étape de la fin du monde, de Grignon de Montfort à Maria Valtorta.- La Manufacture, 2014, 231 pages.

« *Voici la Servante du Seigneur. Qu'il me soit fait selon sa parole.* »(Lc1, 38) (F.2, p.12)

Dans les Cahiers de 1944, Jésus explique cette parole :

« *Qu'il me soit fait selon ta parole* » a-t-elle dit à l'ange, « *dans la grotte de Bethléem, au Temple, à Nazareth, sur le Golgotha et sur le Mont des Oliviers, chaque fois que le Père lui demandait un sacrifice - toujours plus grand - de sa volonté et de son amour...* »(F.2, p.13)

Et, dans les quatorzième et trente troisième leçons sur l'Épître aux Romains, L'Esprit Saint dit :

*"Voici la servante du Seigneur ; qu'il me soit fait comme veut sa Parole" sont le pendant des paroles divines : "Que la lumière soit" (Gn 1, 3), mais elles se rapportent à une création plus vraie que la création première. Elles sont le point de départ de la recréation de l'homme, qui devient fils de Dieu et héritier du Royaume des Cieux.* »(F.2, p.1)

« *A ce moment la création s'est remise en marche...* »(F.7, p.96)

La même parole explicitée dans trois livres différents, nous propulse dans la « recréation » de l'homme par Marie, Servante du Seigneur et Nouvelle Ève. Quelle dimension de perspective merveilleuse et dynamisante que cette remise en marche de la Création !

Mais depuis deux siècles où en sommes-nous ?

FMD - Vous intitulez le fascicule 3: « La Vierge Marie, Disciple dans l'ombre et le silence » et le fascicule 4 « Disciple en chemin ». Que voulez-vous souligner ?

DM – Mais c'est une révolution culturelle ! A l'époque aucune femme me semble-t-il, ne suivait un Rabbi !

Marie ressent la souffrance de Jésus au contact de ce monde de puanteur et elle lui dit au cours de l'année 27:

« *Parmi tes disciples, fais qu'il y ait aussi ta Mère, Fils... Mais je suis une indigne servante...* » et Jésus lui répond :

« *Maman, je te le dis. Ce n'est pas le monde qui pourra te corrompre, mais c'est lui qui sera embaumé par toi.* »(F.3, p.71)

En Janvier 28, Jésus retrouve sa Maman. - « *Mon Fils... dis-moi toute la vérité. Pourquoi t'ont-ils chassé ?... Donne-moi ta douleur Jésus...* »

Jésus raconte tous ces mois de Judée, sans rancœur, mais sans voile. Jésus souligne la nécessité d'approcher des femmes pour les racheter et la peine qu'il a de ne pouvoir le faire à cause de la malignité des hommes.

Marie approuve, puis décide :

- « *Dorénavant, je viendrai avec toi... Ma seule présence fera tomber la boue. Et Marie d'Alphée (sa belle-sœur) viendra avec moi. Elle le désire tant. C'est cela qu'il faut près du Saint contre le démon et le monde : le cœur des mamans.* »(F.4, p.8)

Et voilà que se constitue la première équipe des Femmes Disciples et à un moment très important : Jésus dit :

« *Au Temple, et avant encore, avec Moïse, il y eut le grand-prêtre, les prêtres, les lévites, ceux qui étaient préposés aux divers services, offices et charges, les chanteurs et ainsi de suite ; de la même façon, dans mon nouveau Temple, grand comme la terre entière et destiné à durer autant qu'elle, il y aura des grands et des petits, tous utiles, tous*

*aimés de moi. Il y aura même des femmes, cette nouvelle catégorie qu'Israël a toujours méprisée en les confinant dans le Temple aux cantiques des vierges ou à l'instruction des vierges, et rien de plus . »(F.4, p.15)*

Dans l'Œuvre, c'est la première affirmation que l'Église durera jusqu'à la fin des Temps. Jésus le reconfirmera deux fois notamment à Pierre en allant à Césarée de Philippe.

Le second élément capital est que la constitution de ce nouveau groupe est dû à la Vierge Marie comme l'indique Jésus :« *Dans la religion fermée d'Israël... Toute la honte retombait sur la femme, origine du péché. Mais dans la religion universelle du Christ et au temps du pardon, tout cela change. Toute la grâce s'est concentrée dans une Femme et elle l'a enfanté au monde pour qu'il soit racheté... Et par cette Femme, la bien-aimée du Seigneur, toutes les femmes pourront devenir disciples du Seigneur, non seulement comme la masse du peuple, mais en tant que prêtresses d'ordre inférieur, coadjutrices des prêtres qu'elles peuvent tant aider...* »(F.4, p.15)

La place des femmes dans l'Église est bien due et liée à Marie.

Et Jésus décrit la mission des Femmes Disciples dans le monde redoutable par sa perversité et sa haine...

*« Le monde, c'est comme ça. Je vous parle de cela pour que vous mesuriez tout avant de vous présenter au monde comme des disciples choisies, les chefs de file des futures disciples, coopératrices des serviteurs du Seigneur. Prenez bien votre cœur en mains, votre cœur sensible de femmes et annoncez-lui que vous serez ridiculisées, calomniées, qu'on vous crachera au visage, que le monde vous piétinera par son mépris, ses mensonges, sa cruauté. Demandez-lui s'il se sent capable de recevoir toutes les blessures sans crier d'indignation, sans maudire ceux qui le blessent. Demandez-lui s'il se sent capable d'affronter le martyre moral de la calomnie sans en venir à haïr les calomniateurs et la Cause pour laquelle on le calomnier...*

*Mais, si vous voulez, si vous avez le courage de rester les femmes disciples choisies, je vais vous indiquer le travail que vous devez faire pour justifier votre présence et votre élection auprès de moi et auprès des saints du Seigneur. Vous pouvez jouer un rôle important auprès de vos semblables et à l'égard des ministres du Seigneur.*

*... Comme la femme est nécessaire auprès de l'autel du Christ ! Les misères infinies du monde peuvent être soignées par une femme beaucoup mieux que par un homme et puis être amenées à l'homme pour leur guérison complète. Beaucoup de cœurs, en particulier des cœurs de femmes, s'ouvriront à vous, femmes disciples. Vous devez les accueillir, comme si c'était des enfants aimés mais dévoyés qui reviennent à la maison de leur père mais qui n'osent pas l'affronter. Vous serez celles qui réconfortent le coupable et amadouent le juge. Beaucoup de ceux qui cherchent Dieu viendront à vous . Vous les accueillerez comme des pèlerins fatigués en leur disant : "C'est ici la maison du Seigneur. Il va venir tout de suite" et, en attendant, vous l'entourerez de votre amour. Si ce n'est pas moi, ce sera un de mes prêtres qui viendra. La femme sait aimer. Elle est faite pour aimer...*

*Soyez toute charité auprès des coupables repentis...*

*Soyez des mères et des sœurs auprès des saints. Eux aussi ont besoin d'amour. Ils se fatigueront et s'épuiseront dans l'évangélisation. Ils ne pourront arriver à faire tout ce qu'il y a à faire. Votre rôle sera de les aider discrètement et activement. La femme sait travailler...*

*Puis viendront les temps difficiles, sanglants, cruels. Les chrétiens, et même les saints, auront des heures de terreur, de faiblesse. L'homme n'est jamais très fort dans la souffrance. La femme, au contraire, a sur l'homme cette supériorité royale de savoir souffrir. Enseignez-la à l'homme en le soutenant dans ces heures de peur, de découragement, de larmes, de fatigues, de sang...*

*Voilà, très schématisés, vos principaux devoirs...*

*Elle, ma Mère, sera avec vous maintenant, quand je ne serai pas présent, et plus tard quand je ne serai plus au milieu de vous. Elle vous reste, et avec elle la Sagesse en toutes ses vertus. Suivez dorénavant tous ses conseils...*

*Quant à vous, chères femmes disciples, suivez l'exemple de celle qui fut ma Maîtresse, celle de Jacques et de Jude (F.2, p.117) et de tous ceux qui veulent se former dans la grâce et la sagesse. Suivez sa parole. C'est la mienne qui s'est faite plus douce. Il n'y a rien à y ajouter, car c'est la parole de la Mère de la Sagesse. »(F.4, p.16 à 18)*

Avant son entrée à Jérusalem et avant sa Passion, Jésus regroupe les Femmes Disciples en leur disant entre autres :

*« ...Soyez toujours soumises aux bergers et obéissez à leurs conseils et à leurs ordres. Soyez toujours pour eux des sœurs qui leur soient une aide dans leur mission et un soutien dans la fatigue. Faites part de mes paroles à celles qui sont absentes aujourd'hui, ainsi qu'à celles qui viendront à l'avenir. Maintenant et toujours, soyez comme des filles pour ma Mère. Elle vous guidera en tout. Elle peut guider les jeunes filles comme les veuves, les épouses comme les mères, car elle a connu les obligations de tous les états, par sagesse surnaturelle certes, mais aussi par son expérience personnelle. Aimez-vous et aimez-moi en Marie. Vous ne défaillirez jamais, car elle est l'Arbre de la Vie, la vivante Arche de Dieu, la forme de Dieu et la forme pour Dieu en laquelle la Sagesse s'est fait un siège et en laquelle la Grâce s'est faite chair... »(F.6, p.36)*

Et Marie est la première à accueillir, à écouter, à reconforter, à enseigner et à conduire à Jésus, un grand nombre de personnes telles que :

*Annalia, la première jeune vierge consacrée, (F.4, p.11)*

*Aglaé de Syracuse, la prostituée repentie :.. « Je ne te laisse pas repartir, mais je te recueille, pauvre hirondelle que la bourrasque a abattue contre mes murs... Laisse ton manteau et ton voile...Ce vêtement a reçu trop de haine... et la haine fait mal autant que le péché... »(ibid. p.20)*

*Élise de Betsur qu'elle a connue au Temple et qui se languit de la perte de ses deux fils, à en perdre la tête. (ibid. p.53)*

*Marie-Madeleine : ... « Elle est venue chez moi comme une voyageuse... Et moi, je l'ai trouvée tout de suite prête pour la prendre par la main, comme je le fais, afin de la conduire à toi, mon Fils, à toi, ma bonne Marthe, à vous mes frères disciples et pour vous dire : « Voici la disciple et la sœur qui ne donnera que des joies surnaturelles à son Seigneur et à ses frères. Veuillez me croire et l'aimer tous, comme Jésus et moi nous l'aimons »(ibid. p.70)*

*Le ton de la Vierge Marie est ferme, clair et net !*

*Marie accueillera même Judas qui trahira Jésus auprès de ses deux cousins : Joseph et Simon encore incrédules...(ibid. p.106) Jésus lui confiera entre autres ses perles les plus chères : Sintica ancienne esclave grecque et Jean d'Endor, ancien galérien et le jeune Marziam pour être davantage formés à la Sagesse.(ibid. p.120)*

*Jésus annonce aussi : « Tu seras la Mère et la Maîtresse des chrétiens »(ibid. p.127)*

*... Ce qui ne l'empêche pas de souffrir tel qu'elle l'exprime (F.5, p.66):*

« C'est notre vie de femmes disciples. Tu as entendu aujourd'hui ce que disait Jésus: "C'est ce que vous ferez à l'avenir; en voyant en chacun une âme fraternelle, vous serez hospitalières, surnaturellement hospitalières, et vous vous considérerez comme des pèlerines, vous qui accueillez comme des pèlerins ceux que vous recevez. Vous les aiderez, les restaurerez, les conseillerez, puis vous laisserez vos frères partir vers leur destin, sans les retenir par un amour jaloux, avec l'assurance que vous les retrouverez après la mort. Les persécutions viendront, et beaucoup vous quitteront pour aller au martyre. Ne soyez pas lâches et ne conseillez pas la lâcheté. Restez en prière dans les maisons vides pour soutenir le courage des martyrs, sereines pour fortifier les plus faibles, fortes pour être prêtes à imiter les héros. Habituez-vous au détachement, à l'héroïsme, à l'apostolat de la charité fraternelle dès maintenant... " Et nous, nous le faisons: en souffrant... c'est certain! Nous sommes des êtres de chair... Mais notre âme éprouve une joie spirituelle à faire la volonté du Seigneur et à coopérer à sa gloire. D'ailleurs... je suis la Mère de tous... »

FMD - Toutes les Femmes Disciples sont-elles itinérantes ?

DM – Non, Jésus dit à ce propos :

« Les femmes fidèles qui ne se sentent pas appelées à quitter leur maison pour me suivre me servent également en restant chez elles... Maintenant je ferai de toute maison amie où habite une de vos femmes (ou mères), un abri pour les autres. De la tienne Pierre, de la tienne Philippe, de la tienne Barthélémy et de la tienne Judas...

Pour la femme aussi, l'heure va arriver où sonnera sa réhabilitation. Mon Église connaîtra une grande floraison de vierges, d'épouses et de mères saintes ». (F.4, p.10)

FMD - Et comment les Apôtres ont-ils réagi ?

DM - Lorsque Jésus a présenté schématiquement la mission des Femmes Disciples, il a pris soin de terminer en disant :

«... Et vous, mes amis, sachez avoir l'humilité et la constance des femmes, rabaissez votre orgueil masculin et ne méprisez pas les femmes disciples, mais modérez votre force, et je pourrais dire votre dureté et votre intransigeance au contact de la douceur des femmes. Et, par dessus tout, apprenez d'elles à aimer, à croire et à souffrir pour le Seigneur, parce qu'en vérité je vous dis qu'elles, les faibles, deviendront les plus fortes dans la foi, dans l'amour, dans l'audace, dans le sacrifice pour leur Maître, qu'elles aiment de tout leur être, sans rien demander, sans prétendre à rien, payées seulement d'amour, pour me donner réconfort et joie. » (ibid. p.18)

Et Jude, le cousin de Jésus ne tarde pas à s'étonner :

« Mais ce ne seront pas les enfants et les femmes qui affermiront ton Royaume !

-Pourquoi, Jude ? répond Jésus. Tu es dans l'erreur. Les enfants d'aujourd'hui seront justement les disciples de demain, ceux qui propageront le Royaume sur toute la terre. Quant aux femmes... pourquoi ne peuvent-elles pas le faire ?

-Quoi que tu fasses, les femmes ne pourront être apôtres. Elles seront tout au plus des disciples, comme tu l'as dit, pour aider les autres disciples.

-Tu changeras d'avis sur tant de choses à l'avenir, mon frère. Mais moi, je n'essaie même pas de te faire changer d'avis. Je me heurterais à une mentalité qui te vient de siècles d'idées et de préjugés erronés sur la femme. Je te prie seulement d'observer, de remarquer en toi, les différences que tu vois entre les Femmes Disciples et les disciples femmes et hommes, et de constater, impartialement, comment elles répondent à mon enseignement. Tu verras, à commencer par ta mère<sup>7</sup> qui, si on veut, a été la première des

7 Marie d'Alphée ou de Cléophas, épouse d'Alphée, frère de Saint Joseph.

*femmes disciples dans l'ordre du temps et de l'héroïsme, et l'est toujours, en tenant tête courageusement à tout un village (Nazareth) qui se moque d'elle parce qu'elle m'est fidèle, en résistant même aux voix de son sang qui ne lui épargne pas les reproches parce qu'elle m'est fidèle, tu verras que les femmes sont meilleures que vous. »(ibid. p. 128)*

Cette réhabilitation des femmes a bien sûr stupéfaits les apôtres.

Mais là encore tout passe par Marie.

Avant son Ascension, Jésus dit aux Apôtres :

*« ...Ne vous éloignez pas de Jérusalem ces jours-ci... Je n'exige rien d'autre de vous. Il me suffit que vous priiez assidûment, en union avec les soixante-douze disciples et sous la conduite de ma Mère, que je vous recommande avec l'empressement d'un fils. Elle sera pour vous une mère et une maîtresse d'amour et de sagesse parfaite...*

*...Ma Mère d'abord, puis l'Esprit Paraclet, vous feront comprendre les paroles des Prophètes pour cette époque... »(F.7, p.48)*

*Un grondement très puissant et harmonieux... se rapproche. Terrifiés, les apôtres lèvent la tête... d'autres encore se serrent contre Marie...*

*Seul Jean ne s'effraie pas, car il voit une paix lumineuse de joie s'accroître sur le visage de Marie... »(ibid. p.54)*

C'est la Pentecôte, le troisième Baiser de l'Esprit Saint en Marie.

Je crois que les apôtres ont vraiment compris la nouvelle mission des Femmes Disciples ou Sœurs Disciples qu'en regardant la Vierge Marie car Jésus nous dit (à la suite des adieux à sa Mère) :

*« Comprenez-le une bonne fois, c'est par Marie que vous avez tout, absolument tout ! »(ibid. p.46)*

J'ose penser que les femmes d'aujourd'hui auront leur place dans l'Église lorsque les paroisses donneront à la Vierge Marie, sa place pleine et entière...

FMD - Que diriez-vous en forme de conclusion ?

DM – Il y a de quoi méditer toute une vie... En lisant et relisant ce magnifique Évangile, je voudrais dire combien je suis émue en écoutant Jésus appeler sa Mère : « *Maman* » ! Quelle intensité de tendresse, d'amour, de respect, de proximité filiale, de vénération, de reconnaissance:

*« Maman », « Maman sainte », « Maman bénie »...*

Il me semble que si chacun de nous pouvait s'efforcer de prononcer ce mot, de chanter ces syllabes « Maman »... le monde irait mieux... Le Ciel se réjouirait...

et de plus comme le disait Mathieu en parlant de la Vierge Marie:

*« Elle nous rend l'âme vierge par simple reflet. »(F4, p.30)*

Liens pour afficher les fascicules :

Fascicule1 : <http://www.maria-valtorta.org/Travaux/EvangileMarie1.pdf>

Fascicule2 : <http://www.maria-valtorta.org/Travaux/EvangileMarie2.pdf>

Fascicule3 : <http://www.maria-valtorta.org/Travaux/EvangileMarie3.pdf>

Fascicule4 : <http://www.maria-valtorta.org/Travaux/EvangileMarie4.pdf>

Fascicule5 : <http://www.maria-valtorta.org/Travaux/EvangileMarie5.pdf>

Fascicule6 : <http://www.maria-valtorta.org/Travaux/EvangileMarie6.pdf>

Fascicule7 : <http://www.maria-valtorta.org/Travaux/EvangileMarie7.pdf>